

Réseau Interdisciplinaire sur l'Intersectionnalité (RII) et CUSO

Formation doctorale "Intersectionnalité en pratiques"

4 - 5 avril 2019, Lausanne, Suisse

Appel à participation

Mots clés : intersectionnalité, terrain, pratique intersectionnelle, méthodologie féministe intersectionnelle, épistémologie, interdisciplinarité, ethnicité/race/racialisation, genre, classe, sexualité, consubstantialité, théorie féministe postmoderne/constructiviste, psychologie féministe, hybridisme, diversité, identité, standpoint theory

Présentation scientifique du projet : contexte et objectifs

L'atelier doctoral "Intersectionnalité en pratiques" s'inscrit dans le projet de constitution du Réseau Interdisciplinaire sur l'Intersectionnalité (RII) financé par L'Alliance Campus Rhodanien. Administré conjointement par les universités de *Lyon* ([Djaouida Sehili](#), Patrick Rosenblatt, Hilème Kombila), de *Lausanne* ([Eléonore Lépinard](#) et Sébastien Chauvin) et de *Genève* ([Michelle Cottier](#), Marylène Lieber, Noémi Michel), le RII vise à faire dialoguer des sociologues, juristes et politistes sur les enjeux du concept d'intersectionnalité afin d'élaborer un socle de connaissances communes, de développer des recherches innovantes en la matière et d'engager des réflexions pédagogiques renouvelées. Une première rencontre qui a permis de poser les bases réflexives et logistiques du réseau a eu lieu le 10 décembre à Lyon, sous la forme de la journée d'étude "*Intersectionnalité au-delà des catégories*". L'atelier doctoral qui se déroulera dans le cadre du programme doctoral en études genre de la Conférence Universitaire de Suisse Occidentale (CUSO) sera le deuxième rendez-vous de ce cycle de rencontres, qui se clôtura en septembre 2019 par un colloque ouvert aux partenaires institutionnels et internationaux.

Objectif de l'atelier doctoral :

- réunir les doctorant.es inscrit.es dans les universités du campus rhodanien (Université de Lyon 2 & de l'ensemble des universités associées au programme CUSO en études genre) des différentes disciplines travaillant sur l'intersectionnalité et/ou mobilisant des méthodes intersectionnelles dans leurs travaux pour un partage des expériences de recherche et des réflexions sur les questions épistémologiques, théoriques et méthodologiques d'une recherche intersectionnelle/ sur l'intersectionnalité.
- Par ailleurs, cet atelier doctoral vise également à répondre à la question de l'appropriation du concept d'intersectionnalité en fonction des générations et des contextes de recherche et de pratiques.

L'atelier se déroulera à l'Université de Lausanne sur deux jours, le **4 et 5 avril 2019**, et sera organisé de manière à donner au maximum la parole aux doctorant.es ainsi que de mettre en commun leurs productions qui seront discutées en tables rondes par les doctorant.es et par des chercheur.es spécialisé.es sur l'intersectionnalité. Des conférences des

chercheuses invitées internationales auront également lieu afin d'encadrer les débats théoriques sur l'intersectionnalité dans leur traditions disciplinaires respectives et proposer des exemples de pratique de recherche intersectionnelle.

Appel à participation : axes de réflexion

L'intersectionnalité est un concept d'analyse de l'entremêlement des rapports de pouvoir, notamment de race, de genre, de classe et de sexualité. Il met en lumière l'interdépendance des axes de domination et permet d'analyser leurs articulations dans un contexte historique, social et politique donné et à partir de l'expérience des personnes minorisées. Ce concept, forgé à la fin des années quatre-vingt aux États-Unis par Kimberlé Crenshaw (Crenshaw, 1989, 1991), renvoie à une réalité et promeut une démarche qui ont été et qui sont également articulés sous d'autres vocables par des féministes minoritaires à travers le monde, ainsi que nous pouvons parler des analyses, des études et des luttes intersectionnelles sans qu'elles fassent référence à ce terme. Il est alors important de ne pas se focaliser sur les importations et appropriations du terme, mais aussi de réaffirmer les généalogies locales et situées de l'intersectionnalité qu'elles soient militantes ou académiques¹.

Nous tenons à souligner l'importance du rapport social de race comme une composante indispensable et incontournable de l'intersectionnalité (Ait Ben Lmadani, Moujoud, 2012; Bilge, 2012), pourtant parfois oubliée dans les travaux académiques récents faisant recours à ce concept. Cette importance tient ses origines et des usages actuels de ce concept, qui sont notamment afro-féministes, féministes de couleur et décoloniales (Smith et al., 1982), mais elle tient également de l'omniprésence de la race dans la structure des relations sociales (Fanon, 2011 [1952]; Guillaumin, 2016; De Rudder, Poiret, Vourc'h, 2000). En outre, cette importance est politique, car la race suscite, particulièrement en France, des résistances politiques et scientifiques la déclarant objet illégitime de savoir². Les processus de racialisation de religion sont à ce titre également à prendre en compte (Hajjat, Mouhammed, 2013; Beaugé, 2016).

En outre, l'intersectionnalité invite à une prise de recul critique sur l'organisation et le cloisonnement des sciences sociales (Dhamoon, 2011), pour cela cet atelier se veut interdisciplinaire. L'intersectionnalité est également un regard critique sur la façon

¹ A la suite de Fatima Ait Ben Lmadani et Nasima Moujoud (2012) nous pouvons citer : F. Ait Ben Lmadani, *La vieilleuse illégitime ? Migrantes marocaines âgées en quête de reconnaissance sociale*, thèse de sociologie, université Paris VII, 2007 ; N. Moujoud, *Migrantes, seules et sans droits, au Maroc et en France. Dominations imbriquées et résistances indivi duelles*, thèse d'anthropologie, EHESS, 2007, mais aussi les travaux de Sabah Chaib (2004) et de Fatema Merniss (1975). Ces auteures mentionnent également " les groupes qui insistent sur l'actualité de la pensée coloniale en France, La Coordination des femmes noires (A. Thiam, *La Parole aux négresses*, Denoël, Paris, 1976) et, à plus de vingt ans d'écart, le Groupe du 6 novembre (Groupe du 6 novembre. *Warriors/ Guerrières. Nomades' langues*, Paris, 2001) et Le Collectif féministe des Indigènes de la République (<http://www.indigenesrepublique.fr>) ". Nous pouvons également évoquer le collectif afroféministe MWASI (2018), l'organisation "Assiégé-e-s", LOCs, Lesbiennes of Colors. Pour un historique d'organisations des "femmes dans l'immigration" des années 1970 au début 2000 en France voir CHAABANE Nadia, « Diversité des mouvements de « femmes dans l'immigration » », Les cahiers du CEDREF, 16, 2008, p. 231-250

² Un des exemples concernant les journées d'études " Penser l'intersectionnalité dans les recherches en éducation" ayant eu lieu à Créteil en 2017 est exposé dans l'article d'Eric Fassin « Comment un colloque sur "l'intersectionnalité" a failli être censuré », *Bibliobs*, disponible avec le lien suivant <https://bibliobs.nouvelobs.com/idees/20170518.OBS9602/comment-un-colloque-sur-l-intersectionnalite-a-failli-etr-e-censure.html>

académique de produire le savoir et une démarche qui exige du/de la chercheur.e de sortir de fausse objectivité et neutralité et à rendre visible et à analyser son point de vue situé (Harding, 1991; Haraway, 1988; Juteau-Lee, 1981; Espinola, 2012; hooks, 2017), c'est-à-dire de se situer et situer sa réflexion dans le contexte des hiérarchies sociales. Il faut également noter que l'intersectionnalité « dépasse le clivage usuel entre théorie et expérience/pratique » (Bilge, 2015) : « la théorie » intersectionnelle n'est pas existante sans expérience intersectionnelle et représente un savoir engagé, orienté vers le changement social.

Dans cette perspective, l'atelier doctoral vise à dépasser un débat souvent trop théorique et "désitué" sur l'intersectionnalité en interrogeant ce concept à partir des pratiques (militantes, politiques, juridiques, académiques, etc.) et en se basant sur les travaux empiriques/ de terrain (Cedref, 2017) des doctorant.es.

Nous voulons interroger les pratiques de l'intersectionnalité, ses mobilisations, et ses usages dans différents domaines tel que le militantisme, le droit (Grabham et al., 2008; Carbado, 2013; Carbado et Gulati, 2013; Carbado, 2000), l'action publique et institutionnelle (Yuval-Davis, 2006), la psychologie (Cole, 2009), la géographie (Valentine, 2005), les sciences politiques (Hancock, 2007), mais aussi les défis méthodologiques et de définition qui se présentent lors de la canonisation du concept dans les sciences sociales (Bowleg, 2008; Carbado et al., 2014; Davis, 2008; Cho et al., 2013; Choo et Ferree, 2010; Clarke et McCall, 2013; McCall, 2005; Hill Collins, 2015; Nash, 2008; Walby et al., 2012; Jordan-Zachery, 2007). Ainsi les contributions peuvent porter sur les mobilisations de l'intersectionnalité par des mouvements militantes (Lépinard, 2015), les (ré)inventions et circulations militantes du concept qui peuvent s'accompagner de création de nouveaux sujets politiques intersectionnels (Cooper, 2005) ou à l'inverse de spoliation du concept et sa dépolitisation, voire son blanchiment (Bilge, 2015; Alexander-Floyd 2012). Ils peuvent également traiter des interprétations discordantes du concept et des vraies alternatives théoriques à ceux-ci (Anthias, 2012; 2008; Ferree 2009); ou bien, de comment l'intersectionnalité est traduite ou pas dans le droit (Kombila, 2016) et les politiques publiques et pour quelles raisons. Nous pouvons nous poser la question comment l'intersectionnalité est mobilisée ou non en sciences sociales, les résistances qu'elle suscite et les dépolitisations qu'elle subit (Ait Ben Lmadani, Moujoud, 2012; Bilge, 2015 ;Tlostanova, 2015; Nash, 2015). Cela peut passer notamment par un regard critique sur l'apparition et la circulation des concepts qui sont eux aussi pris dans les rapports de force.

Outre les pratiques de l'intersectionnalité dans ces domaines votre contribution peut porter sur l'entremêlement des rapports de domination dans le monde du travail (Séhili, 2012, 2013; Chaib, 2004), à l'École et plus largement dans l'éducation³, à l'Université (Diop, Gay, Khemilat, 2015), dans la culture et les arts⁴ (Cukierman, Dambury, Vergès, 2018) ou dans un autre domaine.

³ Journées d'études " Penser l'intersectionnalité dans les recherches en éducation. Enquêtes, terrains, théories", 18-19 mai 2017, Créteil <http://intersectionnalite-education.fr/>

⁴ Colloque "Penser l'articulation des rapports sociaux de sexe, de classe et de race en sociologie des arts et de la culture"? Colloque du RT14 et du RT24 de l'AFS, 15 et 16 novembre 2018, CNRS Paris, <https://sexeclasseracesocioartsculture.wordpress.com/>

L'atelier doctoral est basé sur la participation active des doctorant.e.s à travers la présentation d'un texte, issu de votre recherche de thèse (chapitre, article) et présentant une analyse intersectionnelle basée sur vos données, qui peut être à un stade préparatoire ou avancé, mais qui doit contenir assez d'éléments et d'analyses pour pouvoir être discuté collectivement. Vous êtes invité.e.s à soumettre votre texte en précisant (en introduction ou dans votre texte) les éléments suivants :

- 1) *Comment l'intersectionnalité apparaît, s'impose ou s'applique à votre terrain/ dans votre recherche ?*
- 2) *Avec quels autres concepts s'articule-t-il le concept d'intersectionnalité ?*
- 3) *Quelles sont les difficultés d'une telle recherche ? Quelles exigences l'application de ce concept implique-t-elle ? Comment essayez-vous d'appliquer une grille d'analyse intersectionnelle à vos données ?*

Précisions sur l'organisation et calendrier

L'atelier est ouvert aux doctorant.e.s en sciences sociales et humaines, en science politique et en droit inscrit.e.s aux universités du campus rhodanien/affiliées au programme CUSO en études genre et travaillant sur l'intersectionnalité et/ou en mobilisant la méthodologie intersectionnelle.

Pour participer à la discussion en tables rondes pendant l'atelier doctoral "Intersectionnalité en pratiques", vous devez envoyer *le résumé d'une page du texte que vous comptez envoyer* (un texte original, extrait ou chapitre de thèse) avant le **15 février 2019** à l'adresse mail intersectionenpratiques@gmail.com.

Retour du comité scientifique : 1 mars 2019. / *Envoi du texte définitif* : 22 mars 2019. Le non envoi du texte en version finale jusqu'au 22 mars 2019 implique abandon de participation.

Les frais (déplacement, hébergement et repas) sont entièrement pris en charges pour les doctorant.es inscrit.es. En raison du budget, le nombre de participant.es est limité à 16 étudiant.es en doctorat (8 étudiant.e.s de l'Université Lyon, 8 étudiant.e.s des universités en Suisse romande affiliées au programme CUSO études genre). Cela étant, nous offrons aux cinq premiers/premières étudiant.e.s en liste d'attente l'opportunité de participer à l'atelier doctoral en tant qu' auditeurs /auditrices libres sous condition qu'ils/elles prennent leur propres frais de participation en charge. Cette dernière option est aussi envisageable pour des étudiant.e.s inscrit.e.s à des universités autres que les universités membres du campus rhodanien / programme CUSO études genre.

Calendrier

- **15 février 2019** : date limite d'envoi des propositions de participation (résumé);
- **1 mars 2019** : retour de la décision du comité scientifique;
- **22 mars 2019** : envoi du texte définitif.

Comité scientifique

[Djaouida Séhili](#), Enseignante-Chercheure, Université Lumière Lyon 2

[Hilème Kombila](#), Enseignante-Chercheure, Universités Paris 1, Paris Nanterre, Paris Est, Lyon 2

[Eléonore Lépinard](#), Professeure associée, Université de Lausanne

[Sébastien Chauvin](#), Professeur associé, Université de Lausanne

Annelise Erismann, doctorante en sociologie, Centre en études genre, Institut de Sciences Sociales, Université de Lausanne

Ekaterina Panyukina, doctorant.e en sociologie, Centre Max Weber, Université Lumière Lyon2

Programme provisoire

Jeudi 4 avril

9h30 - 10h Accueil et mot d'introduction des organisatrices

10h - 11h30 Table ronde : discussion des travaux des doctorant-es

11h30 - 12h15 Pause café et sandwiches

12h15 - 13h30 Conférence de [Lia Epperson](#) et Q&A

13h30 - 14h00 Pause café libre

14h00 - 15h30 Table ronde : discussion des travaux des doctorant-es

15h30 - 15h40 Pause

15h45 - 16h45 Table ronde : discussion des travaux des doctorant-es

16h45 Pause

17h00 - 18h15 Conférence d'[Angelica Pesarini](#)

Vendredi 5 avril

9h - 10h30 Table ronde : discussion des travaux des doctorant-es

10h30 - 10h45 Pause

10h45 - 12h Conférence de [Sarah Mazouz](#)

12h - 13h15 Pause déjeuner

13h15 - 14h45 Table ronde : discussion des travaux des doctorant-es

14h45 - 15h00 Pause

15h00 - 16h00 Table ronde : discussion des travaux des doctorant-es

16h - 16h30 Discussion finale et clôture

Bibliographie

AIT BEN LMADANI, *La vieillesse illégitime ? Migrantes marocaines âgées en quête de reconnaissance sociale*, thèse de sociologie, université Paris VII, 2007

AIT BEN LMADANI Fatima, MOUJOURD Nasima, « Peut-on faire de l'intersectionnalité sans les ex-colonisé-e-s ? », *Mouvements* 2012/4 (n° 72), p. 11-21.

AMARI Salima, « Intersectionnalité, lesbianité et postcolonialité », *Les cahiers du CEDREF*, 21 | 2017, 51-84.

ALEXANDER-FLOYD Nikol G, « Disappearing Acts: Reclaiming Intersectionality in the Social Sciences in a Post—Black Feminist Era », *Feminist Formations* 2012, p. 1-25.

ANTHIAS Flora, « Thinking through the lens of translocational positionality: an intersectionality frame for understanding identity and belonging », *Translocations: Migration and social change* 2008 / 4 (1), p. 5-20.

ANTHIAS Flora, « Intersectional what? Social divisions, intersectionality and levels of analysis », *Ethnicities* 2013 / 13 (1), p. 3-19.

BEAUGE Julien, « La “question du voile”, une question raciale ? Remarques sur la “racialisation” des musulman-e-s », Intervention à la journée d'études “Penser la “race” et le racisme aujourd'hui”, Université Paul Valéry, Montpellier, mai 2016.

BOWLEG Lisa, « When Black + lesbian + woman ≠ Black lesbian woman: The methodological challenges of qualitative and quantitative intersectionality research », *Sex roles* 2008 / 59 (5-6), p. 312-325.

HOOKS bell, *Ne suis-je pas une femme. Femmes noires et féminisme*, Cambourakis, 2015, p. 224

HOOKS bell, *De la marge au centre - Théorie féministe*, Cambourakis, 2017

BACCHETTA Paola, « Décoloniser le féminisme: intersectionnalité, assemblages, co-formations, co-productions », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 20 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 décembre 2018.

BILGE Sirma, « Le blanchiment de l'intersectionnalité », *Recherches féministes*, vol. 28, n° 2, 2015, p. 9-32 ;

BILGE Sirma, « Repolitiser l'intersectionnalité » Entretien en deux parties avec sociologue Silma Bilge, IRESMO, nov. 2012

CHAABANE Nadia, « Diversité des mouvements de « femmes dans l'immigration » », *Les cahiers du CEDREF*, 16, 2008, p. 231-250

CHAÏB Sabah, « Femmes, migration et marché du travail en France », *Les cahiers du CEDREF*, 12 | 2004, 211-237.

CARBADO Devon W., Kimberlé Williams Crenshaw, Vickie M. Mays and Barbara Tomlinson, « Intersectionality: Mapping the movements of a theory », *Du Bois review: social science research on race*, 2013 / 10(2), p. 303-312.

CARBADO Devon W., « Colorblind intersectionality », *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 2013 / 38(4), p. 811-845.

CARBADO, Devon W., GULATI Mitu, « The intersectional fifth black woman », *Du Bois Review: Social Science Research on Race*, 2013 / 10(2), p. 527-540.

CARBADO, Devon W., GULATI Mitu, « The fifth black woman », *J. Contemp. Legal Issues* 2000 / 11, p. 701.

CHO, Sumi, CRENSHAW Kimberlé Williams, MCCALL Leslie, « Toward a field of intersectionality studies: Theory, applications, and praxis », *Signs: Journal of Women in Culture and Society* 2013 / 38(4), 785-810.

CHOO Hae Yeon, and Myra Marx Ferree, « Practicing intersectionality in sociological research: A critical analysis of inclusions, interactions, and institutions in the study of inequalities », *Sociological theory* 2010 / 28(2), 129-149.

CLARKE Averil Y., MCCALL Leslie, « Intersectionality and social explanation in social science research », *Du Bois Review : Social Science Research on Race* 2013 / 10 (2), p. 349-363.

CRENSHAW Kimberle Williams, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics,» *University of Chicago Legal Forum*: Vol. 1989: Iss. 1, Article 8., p.139-167

CRENSHAW Kimberlé Williams, « Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », *Cahiers du Genre*, 2005/2 n° 39, p. 51-82.

COLE Elizabeth R. « Intersectionality and research in psychology, » *American psychologist*, 2009 / 64 (3), p. 170.

COOPER, Frank Rudy. « Against bipolar black masculinity: Intersectionality, assimilation, identity performance, and hierarchy, » *UC Davis L. Rev.* 2005 / 39, p. 853.

COLLINS, Patricia Hill, « Intersectionality's definitional dilemmas,» *Annual review of sociology* 2015 / 41, p. 1-20.

CUKIERMAN Leila, GERTY Dambury, VERGES Françoise, *Décolonisons les arts*, L'Arche, 2018

DAVIS Angela, *Femmes, race et classe*, Des femmes, 1983, p. 341

DAVIS Kathy, « Intersectionality as buzzword: A sociology of science perspective on what makes a feminist theory successful, » *Feminist theory* 2008 / 9 (1), p. 67-85.

DHAMOON Rita Kaur, « Considerations on mainstreaming intersectionality, » *Political Research Quarterly* 2011/ 64(1), p. 230-243.

DELPHY Christine, « Le patriarcat, le féminisme et leurs intellectuelles », *Nouvelles questions féministes*, n°2, 1981, p.58-74.

DE RUDDER Véronique, POIRET Christian, VOURC'H François, *L'inégalité raciste. L'universalité républicaine à l'épreuve*, PUF, 2000, p. 224.

DIOP Carmen, GAY Amandine, KHEMILAT Fatima, L'expérience des racisées en milieu universitaire : entre résistance, agency et lutte pour la légitimité, 7ème Congrès International des Recherches Féministes dans la Francophonie, 27 août 2015

DORLIN, Elsa (présenté par) *Black féminism, Anthologie du féminisme africain-américain 1975-2000*, L'Harmattan, 2008, p. 260

ESPINOLA Artemisa Flores. « Subjectivité et connaissance : réflexions sur les épistémologies du 'point de vue' », *Cahiers du Genre*, vol. 53, n° 2, 2012, pp. 99-120.

FANON, Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Seuil, 2011, p. 191

FERREE, Myra Marx, « Inequality, intersectionality and the politics of discourse: Framing feminist alliances.», *The discursive politics of gender equality*, Routledge, 2009, p. 106-124.

GRABHAM, Emily, Davina Cooper, Jane Krishnadas, and Didi Herman (Eds.) *Intersectionality and beyond: Law, power and the politics of location*. Routledge, 2008.

GUILLAUMIN Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Ixe, 2016, p.240.

- HAJJAT Abdellali, MOHAMMED Marwan, *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le "problème musulman"*, La Découverte, 2013, p. 190.
- HAMEL Christelle, « De la racialisation du sexisme au sexisme identitaire », in *Migrations Société*, vol. 17, n° 99-100, 2005, p. 91-104.
- HARAWAY Donna, « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, Vol. 14, n°3, 1988, p.575-599
- HARDING Sandra G., *Whose science ? Whose knowledge ? : thinking from women's lives*. Cornell University Press, 1991
- I ESCODA, Marta Roca, FASSA, Farinaz, & LEPINARD, Éleonore (Eds.). *L'intersectionnalité: enjeux théoriques et politiques*. La Dispute, 2016.
- JUTEAU-LEE Danielle, « Visions partielles, visions partiales : visions des minoritaires en sociologies », *Sociologie et société*, Volume 13, Numéro 2, octobre, 1981, p. 33–48
- JORDAN-ZACHERY, Julia S. « Am I a black woman or a woman who is black? A few thoughts on the meaning of intersectionality, » *Politics & Gender* 2007/3.2, p. 254-263.
- KEBABZA Horia, « « L'universel lave-t-il plus blanc ? » : « Race », racisme et système de privilèges », *Les cahiers du CEDREF*, 14 | 2006, 145-172.
- HANCOCK Ange-Marie, (2007). *When multiplication doesn't equal quick addition: Examining intersectionality as a research paradigm. Perspectives on politics*, 5(1), p. 63-79.
- KHÉMILAT Fatima, « Racialisation, religion et genre : quand l'intersectionnalité prend corps, elle vit en banlieue », dans Marlière Eric, Guérandel Carine Filles et garçons des cités aujourd'hui,
- KODACOST Fatma Çingi, « Le positionnement intersectionnel comme pratique de recherche : faire avec les dynamiques de pouvoir entre femmes », *Les cahiers du CEDREF*, 21 | 2017, 17-50.
- KOMBILA Hilème, « Les entraves à l'approche « intersectionnelle » canadienne de la discrimination », *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 9 | 2016, mis en ligne le 07 mars 2016, consulté le 20 décembre 2018.
- LÉPINARD Éleonore. « Praxis de l'intersectionnalité : répertoires des pratiques féministes en France et au Canada », *L'Homme & la Société*, vol. 198, no. 4, 2015, pp. 149-170.
- MAZOUZ Sarah, « Faire des différences. Ce que l'ethnographie nous apprend sur l'articulation des modes pluriels d'assignation », *Raisons politiques*, 2015/2 (58), p. 75-89.
- MERNISSI Fatima, *Beyond the Veil : Male Female Dynamics in Muslim Society*, Al Saqi Books, London, 1975
- MCCALL Leslie, « The complexity of intersectionality, » *Intersectionality and Beyond* 2008, Routledge-Cavendish, p. 65-92.
- MOUJOURD Nasima, *Migrantes, seules et sans droits, au Maroc et en France. Dominations imbriquées et résistances indivi duelles*, thèse d'anthropologie, EHESS, 2007
- MWASI, Afrofém, Syllepse, 2018
- NASH Jennifer C. « Feminist originalism: Intersectionality and the politics of reading », *Feminist theory* 2016 / 17(1), p. 3-20.
- NASH Jennifer C. « Re-thinking intersectionality », *Feminist review* 2008 / 89(1), p. 1-15.

SÉHILI Djaouida, « Relations de genre dans la migration : permanences et mutations », in Synthèse générale des questions de recherche. ANR FABRICAMIG.SA, La Fabrique des Migrations et des savoirs Associés : mobilités, espaces productifs et générations, Les Cahiers du CEMCA, Centro de Estudios Mexicanos y Centramericanos, CEMCA-CNRS & Ambassade de France au Mexique, Numéro 01, Mexico, octobre 2013.

SÉHILI Djaouida, « Sociologie du travail et « immigrantes » : entre absence signifiante et apports pertinents », dans *Le Genre au cœur des migrations*, Editions Petra, Paris, 2012, p. 195-202.

SIMIEN Evelyn M., « Doing intersectionality research: From conceptual issues to practical examples,» *Politics & Gender* 2007 / 3(2), p. 264-271.

THIAM Awa, *La Parole aux négresses*, Denoël, Paris, 1976

TLOSTANOVA Madina, « Toutes les femmes sont russes, tous les Caucasiens sont des hommes ? Intersectionnalité, pluriversalité et les autres genre-e-s des frontières eurasiennes, » *Les cahiers du CEDREF*, 20, 2015

HULL Gloria, BELL Patricia, SMITH Barbara, *All the Women are White, all the Blacks are Men, but some of us are Brave*, The Feminist Press, 1982.

VALENTINE Gill, « Theorizing and researching intersectionality: A challenge for feminist geography,» *The professional geographer* 2007 / 59(1), p. 10-21.

YUVAL-DAVI Nira, « Intersectionality and feminist politics,» *European journal of women's studies*, 2006 / 13(3), p. 193-209.

WALBY Silvia, Jo Armstrong and Sofia Strid, « Intersectionality: Multiple inequalities in social theory,» *Sociology* 2012 / 46(2), p. 224-240.